

## Les élèves qui sont là

Pour faire suite à l'article « Les élèves qui nous arrivent » (*Pédagogie collégiale*, vol. 6, n° 4, mai 1993, p. 43-44) sur les élèves du secondaire, nous publions ici quelques données présentées par Robert Ducharme et Ronald Terrill lors du dernier colloque de l'AQPC\*. Ces données sont tirées du rapport *Analyse descriptive de certaines caractéristiques des étudiantes et des étudiants qui arrivent au collégial*. Le rapport contient les premiers résultats au questionnaire « Aide-nous à te connaître », administré au printemps 1992 à 18 000 étudiants nouvellement admis au collégial.

### Raisons de la poursuite des études collégiales

Les raisons justifiant la poursuite des études collégiales sont fort nombreuses et fort différenciées.

Pour préparer mon avenir	84,4 %
Pour obtenir un diplôme	63,6 %
Pour obtenir un meilleur emploi	61,7 %
Pour me préparer à l'université	53,0 %
Pour améliorer ma culture	51,3 %
Pour accroître mes compétences	51,1 %
Pour ma satisfaction personnelle	50,4 %
Pour faire plus d'argent	28,8 %
Parce que j'aime étudier	19,6 %
[...]	

Soulignons que l'ordre des choix est pratiquement le même dans chacun des quinze collèges et que ce sont seulement les pourcentages qui varient d'un collège à l'autre.

### Motifs du choix particulier de collège

Quant aux raisons invoquées pour justifier le choix d'un collège en particulier, les répondants ont insisté sur les programmes d'études (76,5 %), la réputation du collège (42,5 %) et la proximité de l'établissement de leur lieu de résidence (36,2 %). Ces raisons devançant toujours assez largement la qualité des lieux (26,2 %), la qualité des activités parascolaires, culturelles et sportives (22,3 %) et le désir de demeurer chez les parents (15,6 %).

Dans l'ensemble, l'ordre des choix demeure identique pour la plupart des collèges, mais on note des écarts assez grands dans les pourcentages obtenus à certaines questions. Ainsi « la réputation du collège » varie de 91,2 % à 11,5 % ; « la proximité de la résidence parentale », de 71,3 % à 14,1 % ; « la nature et la qualité des lieux », de 48,7 % à 14,7 % ; et « la réputation des activités parascolaires », de 91,2 % à 11,5 %.

\* Ronald Terrill est responsable de la recherche au Service régional des admissions du Montréal métropolitain ; Robert Ducharme est professeur de psychologie au cégep de Saint-Jérôme. Le texte de leur communication paraît dans les *Actes de la conférence nationale 1993*, publiés par l'AQPC.

### Intentions de diplomation

Les résultats concernant les intentions de diplomation et, à travers elles, celles de la poursuite des études indiquent, dans une proportion de 75 %, qu'elles se situent dans le très court terme. Près du quart des répondants (25,3 %) disent vouloir terminer leurs études après l'obtention de leur DEC et plus du tiers après un certificat (9 %) ou un baccalauréat (29,9 %). Si l'on inclut les 20% qui ne le savent pas encore, à peine le cinquième des étudiants visent des études avancées de maîtrise (13,8 %) ou de doctorat (7,5 %).

### Temps consacré à l'étude

Les questions relatives au temps d'étude comptent parmi les plus importantes de notre recherche et devraient fournir de précieuses informations quant à l'importance de ce facteur dans la réussite scolaire.

Les données indiquent que les étudiants se répartissent en trois sous-groupes quant à leur temps d'étude. *Grosso modo*, près d'un premier tiers (30 %) y consacre une demi-heure ou moins par jour, un deuxième tiers (38 %) près d'une heure, et un dernier tiers (35 %) une heure et demie ou plus.

Les nouveaux admis des collèges consacrent relativement peu de temps à leurs études et à leurs travaux scolaires. Comment s'en tireront-ils avec si peu de temps d'étude lorsqu'ils seront au collégial ?

Par contre, les données indiquent que 2 élèves sur 10 (19,4 %) consacraient deux heures ou plus par jour à leurs études, lorsqu'ils étaient au secondaire. Peut-on présumer, par hypothèse, que ce seront ceux qui réussiront le mieux leurs études collégiales, de même que ceux qui persisteront le plus jusqu'à la diplomation ? Ce sont là des analyses qui ne sont pas encore terminées et dont les résultats ne seront disponibles qu'en janvier 1994.

Il importe de préciser que ces résultats sur le temps d'étude quotidien correspondent assez fidèlement aux résultats que nous avons obtenus à propos du temps d'étude hebdomadaire. Ce dernier s'établit en moyenne à huit heures par semaine.

## Obstacles à l'étude

Les données qui précèdent sur le temps d'étude nous obligent à accorder beaucoup d'importance aux raisons et aux obstacles qui empêchaient les élèves du secondaire d'étudier davantage.

Le manque de temps	42,1 %
Le manque d'exigence de la part du professeur	40,1 %
Le manque de motivation	39,1 %
Mes notes étaient suffisantes	25,8 %
Le manque de concentration	22,6 %
Le manque de tranquillité	17,6 %
Le manque de discipline	14,2 %
Mes problèmes personnels	12,3 %
Le manque d'organisation	11,5 %
[...]	

Soulignons que 60 % des répondants ont indiqué au moins trois obstacles à l'étude et qu'il en est plusieurs qui en ont énuméré cinq ou plus.

## Situation financière des répondants

Si la situation financière des familles est relativement confortable, qu'en est-il de celle des étudiants ? Les données relatives au montant d'argent dont disposeront les étudiants pour passer leur première année au collégial nous indiquent une moyenne de revenus se situant autour de 1 000 \$ (20 \$ par semaine), que cet argent provienne des parents, d'un travail d'été ou d'un travail à temps partiel durant l'année scolaire. La moitié des répondants (50 %) disent qu'ils ne disposeront que de 1 000 \$ ou moins tandis que près du tiers (31 %) disposeront de 1 000 à 3 000 \$ et près de 20 % de 3 000 \$ ou plus.

## Travail étudiant

Ces montants nous apparaissent relativement faibles et nous étonnent, d'autant plus que la très forte majorité des répondants (70 %) indiquent qu'ils effectueront un travail rémunéré au cours de leur prochaine année scolaire. On sait qu'ils accomplissent des tâches qui sont fort mal rémunérées, mais se peut-il qu'elles le soient à ce point qu'elles génèrent si peu de revenus ?

Les données indiquent que les répondants se répartissent, quant aux heures de travail rémunérées, autour d'une moyenne de quinze heures par semaine, tant pour le secondaire que pour le collégial.

	Au secondaire	Au collégial
Moins de 5 heures	18,2 %	7,5 %
Environ 5 heures	10,8 %	8,5 %
Environ 10 heures	21,8 %	28,0 %
Environ 15 heures	25,1 %	33,0 %
Environ 20 heures	13,2 %	15,9 %
Environ 25 heures	4,5 %	4,6 %
Environ 30 heures	2,1 %	1,5 %
Plus de 30 heures	4,2 %	1,1 %

Ces données permettent de constater que près de 40 % des futurs étudiants de cégep envisagent dépasser la barre critique de quinze heures par semaine consacrées à un travail rémunéré, limite à partir de laquelle ils risquent de connaître des difficultés scolaires. C'est toutefois à peine plus que le nombre de ceux qui le faisaient au secondaire, laissant entendre qu'il s'agit là d'une

habitude acquise depuis quelque temps déjà. Nous aurons l'occasion de vérifier ultérieurement le comportement scolaire de ces étudiants, mais on peut d'ores et déjà constater que le travail rémunéré n'est pas nouveau lorsque les étudiants arrivent au collégial.

## Occupation du temps

Parmi les autres occupations des répondants, la télévision est évidemment la plus importante. Plus de la moitié des répondants y consacrent au moins une heure par jour et, pour au moins un étudiant sur quatre, elle les occupe au moins douze heures par semaine. Par comparaison, près de la moitié des répondants, venons-nous de voir, ne consacrent que huit heures par semaine à leurs travaux scolaires.

La question concernant la pratique des sports, par ailleurs, nous apprend que près des trois quarts des répondants (73,3 %) pratiquent au moins trois heures de sport par semaine. Près du quart, par contre, pratiquent de tels sports au moins une heure par jour (23,7 %) et quelques-uns en font même davantage (12,8 %). Le temps consacré à des passe-temps tels que collections, photos, jeux de société, etc. n'est pas très élevé ; à peine 20 % des étudiants y consacrent en moyenne une heure par jour. Il en est de même des tâches domestiques. Par ailleurs, plusieurs fréquentent occasionnellement le cinéma (64,9 %), les discothèques (48,4 %) et les spectacles (40 %), principalement dans les collèges métropolitains. ❏